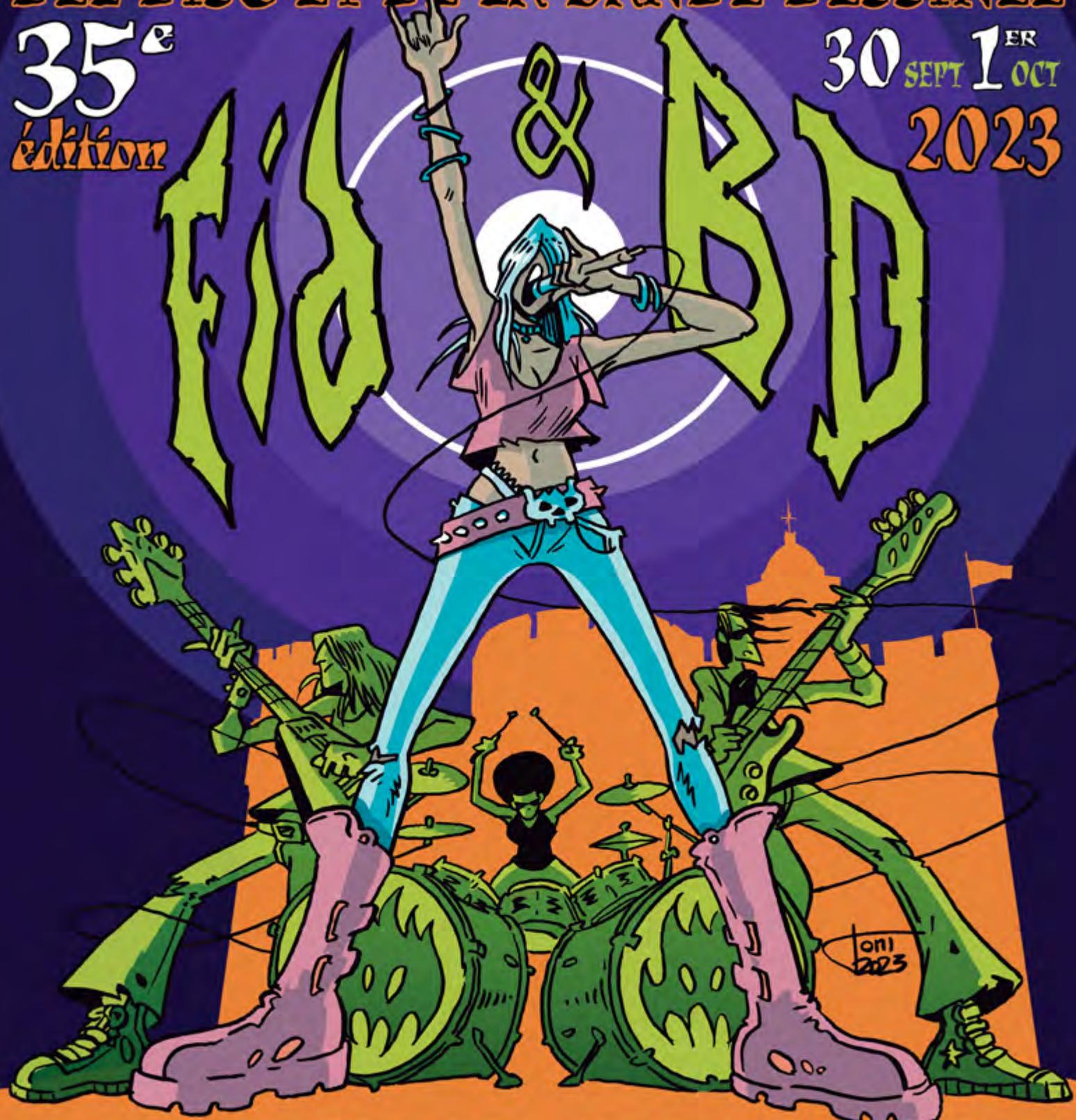


FESTIVAL INTERNATIONAL DEL DISC ET DE LA BANDE DESSINÉE

35^e
édition

30^{ER} SEPT 1^{ER} OCT
2023



PERPIGNAN ÉGLISE DES DOMINICAINS

RENCONTRES AVEC LES AUTEURS, DÉDICACES, CONCERTS DESSINÉS,
EXPOSITIONS DE PHOTOS ET DESSINS, DJ BATTLES, VENTE DE BD, CD ET VINYL

Logos of sponsors and partners: sacem, CATA CULT, Midi Libre, L'INDEPENDANT, Mercure, france bleu toulousain, enderrock, MITIAVILA, Occitanie, GALEA L'ÉPILETTE, Le Petit Agenda, ROCK-FOLK, radio arrets, la saif, PERPIGNAN LA RAYONNANTE



ÉDITO

Je déclare ouvert le 35^{ème} Festival International Del Disc et de la BD de Perpignan. Evènement désormais incontournable du début d'automne, cette manifestation fait partie intégrante de notre paysage et attire de plus en plus de passionnés.

Et pour cause, nos vies sont façonnées par la musique et la lecture, avec lesquelles nous traversons des moments de bonheur. C'est l'une des raisons qui fait que nous apprécions comme il se doit ce festival Del Disc et de la BD, car il s'agit d'un partage, de mélodies, d'images, d'instantanés simples qui provoquent l'émotion.

Cette évocation n'a rien de nostalgique, ceux qui ont fondé le festival il y a 35 ans n'ont jamais douté, ils ont mis en place une sorte de processus irréversible, celui de faire de Perpignan la capitale internationale Del Disc et de la BD pour un week-end.

L'équipe municipale que je conduis a souhaité développer de nouveaux rendez-vous comme le Festival de l'eau, les Scènes étoilées des Grands Carmes ou les Rayonnantes mais il est important de soutenir, mettre en lumière les événements inscrits dans le temps à l'image du Festival international del Disc et de la BD.

Je souhaite à cette 35^{ème} édition un succès total dans la lignée des précédentes éditions.

**Louis Aliot,
maire de Perpignan.**

PERPIGNAN

FESTIVAL INTERNATIONAL del DISC et de la BANDE DESSINÉE

XXXV^e ÉDITION du FID&BD

30 septembre • 1^{er} octobre 2023

Église des Dominicains

Médiathèque

Chapelle de La Funerària

ElMediator

Chapelle du Tiers-Ordre

www.facebook.com/festivaldudisque
www.festivaldeldisc.fr

OUVERT DE 10 H 00 À 19 H 00
ENTRÉE PAYANTE : 3 €
ESPACE BUVETTE / RESTAURATION

FID ET CULTURE POP ROCK

Par Jean-William Thoury

Qu'est-ce que la culture ? Un ensemble de connaissances ou de références acquis par une population pour aider les individus qui la constituent à se comprendre et à communiquer, à partager idées et émotions. Qu'est-ce qu'une sous-culture ? Supposément la même chose mais un étage en dessous... D'un côté les nantis qui dès l'éducation ont accès aux savoirs et aux raffinements des choses de l'esprit, de l'autre... les gens d'en bas ? Au fil des siècles, les classes dominantes ont établi une hiérarchie et des normes qui forment la culture officielle avec ses valeurs annoncées immuables. En ce qui concerne l'art, longtemps les populations y étant le moins facilement confrontées n'ont eu qu'une envie, singer la bourgeoisie comme celle-ci avait singé l'aristocratie. Les choses ont changé de manière radicale avec l'arrivée d'une nouvelle génération dont les pouvoirs en place n'avaient pas prévu le déferlement, la jeunesse d'après-guerre, les baby-boomers.

Apparus massivement dans le paysage social des années 50, les jeunes – désormais reconnus comme formant une population à part entière et, élément déterminant, un marché à conquérir – ont instinctivement rejeté le carcan culturel parental. Les adultes avaient leurs goûts et leurs préoccupations, eux les leurs: flirt, argent de poche, vitesse, école, drogue... Se développèrent alors des moyens privilégiés pour aborder ces nouveaux topiques. De ce choc naquit le rock, vecteur principal, aujourd'hui vaillant cinquantenaire qui fédère et relie à la fois les différentes générations d'adolescents (et d'ex-adolescents) et les autres formes d'expression accusées comme lui d'être des sous-cultures: bande dessinée, happenings, photos, clips, fanzines, séries télévisées, etc. Le rock parvient même à subvertir partiellement des modes d'expression qui ont failli avoir à jamais partie liée avec les institutions : le cinéma et le roman.

Les arts privilégiés par la génération rock sont dits mineurs. La musique classique (aussi appelée grande musique), la sculpture, l'architecture sont des arts majeurs parce qu'ils demandent une initiation. Le rock ou la BD sont mineurs parce qu'on peut les aborder sans aucune préparation. Certes. Mais, si Tintin s'adresse aux jeunes de 7 à 77 ans, suivant la célèbre formule, est-on certain qu'il soit lu chaque fois de la même façon ? À 7 ans, on ne s'étonnera certainement pas que le capitaine Haddock laisse un camp gitan s'installer sur les pelouses de son château... Le rock et la BD ont la richesse que celui qui les fréquente pourra ou voudra leur découvrir et même en partie leur apporter. On peut entrer en rock ou en BD sans bagage mais on en ressort modifié, enrichi, et muni d'un système de réflexion partagé par un certain nombre.

En matière de rock et des disciplines affiliées, tout ou presque est venu des USA où la sous-culture est dite populaire, d'où l'expression « pop ». Comme la culture bourgeoise, sa cousine éloignée, la culture pop fonctionne en tissant son propre réseau, une toile, un labyrinthe d'événements, d'œuvres et de noms qui la font vivre et évoluer. Le rock n'est pas une musique écrite. Elle est, comme le folk ou le blues, de transmission orale ou son équivalent moderne, l'enregistrement, sur disque, en glorieux vinyle ou en pratique format compact, voire en MP3. Le rock est la colonne vertébrale d'un phénomène dont les dimensions échappent à l'entendement. On est bien obligé de reconnaître qu'Elvis Presley, symbole de la révolte rock mondiale et du vent de liberté qu'elle a fait souffler sur l'ensemble de la planète, a tenu dans la chute du mur de Berlin un rôle au moins aussi déterminant que celui de Karol Wojtyła dit John-Paul II pour la scène, probablement en hommage aux Beatles. On est tout aussi obligé de constater que la musique de ces derniers accompagne, nourrit et va jusqu'à guider toute la décennie 60 dont Mai 68 demeure l'un des faits marquants. Leurs chansons sont imbriquées avec la vie des gens qu'elles influencent autant qu'elles reflètent. Et si ce n'est pas cela la fonction de l'art ! Les mouvements glam, glitter et décadent font évoluer les mentalités quant aux mœurs et aux trans-genres. Puis les années 70 voient la chute des idéologies, l'irrésistible ascension de l'horreur économique et du chômage.

Quelle œuvre en rend mieux compte que celle, si condensée, des Sex Pistols? Aujourd'hui, pour échapper à l'ennui profond que génèrent la plupart des tenants de la nouvelle chanson française « de qualité » tout autant que les pauvres star-académyciennes ; par les livres signés Lévy, que ce soit Marc, Justine ou Bernard-Henri ; tout comme par les films d'une bande de Cédric Klapisch ; des jeunes gens de 14 à 18 ans, garçons et filles, inspirés par la musique des Strokes, des White Stripes ou des Libertines, ingurgitent toute la culture pop/rock à la vitesse de leurs processeurs, fondent un groupe et réinventent « la chose ». Le miracle se perpétue.

Il ne faut cependant pas croire que la culture pop rock ait pour ambition foncière de prendre la place de son homologue bourgeoise. Au contraire, elle aimerait prouver que la diversité est supérieure à la monoculture ; qu'il peut exister des micro-cultures qui n'en sont pas moins nobles et qu'il y aurait grand dommage à les négliger parce qu'elles correspondent à autant de tribus et que ces tribus, réunies, forment « les gens ». La culture pop nous indique que les frontières entre tous ces univers doivent être poreuses, pour leur enrichissement réciproque.

Le Festival international du disque (FID) de Perpignan a su saisir ce phénomène et son importance cruciale pour toutes les strates de la population. Avec le disque pour point de ralliement, il propose parallèlement des expositions sur des thèmes voisins et fait venir des personnalités qui ont marqué la culture rock de leur empreinte. Patrick Eudeline par exemple, critique, romancier et chanteur, incarne cette génération qui a pris le rock de plein fouet et en a fait la matière même de sa réflexion et de ses créations. C'est un fidèle supporter du FID. Virginie Despentes, auteur sulfureux, authentique sang neuf de la littérature, est aussi une enfant du rock : elle a chanté dans un groupe post-punk et ses livres font sans cesse référence à l'histoire du rock. De manière symptomatique, c'est à elle que l'on a demandé de traduire l'autobiographie de l'un des Ramones... Elle aussi a honoré le festival de sa présence. Pascal Comelade n'est pas seulement un héros régional. Par sa manière de détourner des instruments mal considérés et en faire ses outils de prédilection, il illustre parfaitement le cheminement de ces sous-cultures devenues cultures à part entière en refusant les diktats, qu'ils proviennent de la mode ou de l'établissement. Son intelligence, son discernement et son pouvoir de création font de son soutien inconditionnel au FID un encouragement de poids.

Les rois de la BD tels Luigi Creatore, Frank Margerin, Loustal, Ted Benoît, Jean-Claude Denis ou Serge Clerc ont aussi été conquis par l'esprit qui anime cet événement annuel et sont venus y rencontrer leurs lecteurs. Authentiques gourous de cette branche, les mythiques Moebius et Druillet en font de même... Le rock fonctionne beaucoup sur l'image parce que l'identification en est l'un des moteurs principaux. Alors, naturellement, les photos jouent un rôle déterminant dans le phénomène. Certains clichés ont bâti des carrières ou révélé des vocations, établi des styles. Style vestimentaire, style de vie... Le principal réside souvent dans le détail. Il faut alors un œil exercé, vif, du discernement et du talent pour capter l'essence, ce qui fait la personnalité d'un musicien ou d'un groupe. Les meilleurs sont venus à Perpignan, Robert Whitaker à qui l'on doit de merveilleuses séances avec les Beatles, notamment la série où les Fab Four déguisés en bouchers décapitent des poupées pour une pochette d'album finalement refusée par les distributeurs américains ! Gered Mankowitz a immortalisé les Rolling Stones de l'âge d'or avec un Brian Jones flamboyant. On lui doit, par ailleurs, de sublimes portraits de Jimi Hendrix. John Lennon aimait travailler avec Bob Gruen qui a également souvent collaboré avec Led Zeppelin ou les New York Dolls. Antoine Giacomoni a tiré le portrait de nombreuses stars, Nico, Serge Gainsbourg, Étienne Daho et tant d'autres, captant systématiquement leur reflet dans un miroir...

Le rock et les disciplines voisines ont changé nos vies. Le FID de Perpignan le sait et en propose chaque fois un reflet avec, en plus du rendez-vous qui contentent tous les passionnés de musique populaire enregistrée et les simples curieux, une mise en perspective, un appel à la réflexion. À tel point que cette manifestation annuelle fait elle aussi, désormais, partie de la culture rock !

Jean-William Thoury

LES GRANDS INVITÉS DU FESTIVAL

Côté musiciens :

COMET VELVET
LES LULLIES

Côté dessinateurs :

TONI BENAGES
SERGE CLERC
LOUSTAL
JEAN-CLAUDE DENIS
RUBÉN PELLEJERO
JEFF POURQUIÉ
RIFF REB'S
JEAN SOLÉ
URGELL
LISA CHETTEAU
JAMPUR FRAIZE
ELRIC
FRANÇOIS SANCHEZ
STEVE GOLLIOT-VILLERS
THEO VILACEQUE
ALTIMIRAS
PHILIPPE BRINGEL
QUENTIN HAREL
AURÉLIO

Côté écrivains :

LES FONDEURS DE BRIQUES

Programmation du FID&BD 2023

**Déjà 34 ans d'existence : 1989-2023 !
Première manifestation pop rock d'Europe !**

Pour l'anniversaire de sa 35^e édition, le FID continue son chemin avec, depuis 2009, la bande dessinée qui est officiellement associée aux galettes de vinyle. Cette année encore, l'église des Dominicains accueille, le dernier week-end de septembre, tous les amoureux de musique et de bande dessinée, avec 75 exposants de vinyles/CD et cinq stands de BD qui font de cette manifestation la plus grande foire euro-méditerranéenne du disque avec plus de 4 000 visiteurs pour l'ensemble du festival. C'est aussi un espace convivial de rencontres et d'échanges autour des métiers du disque, de la musique, de la BD, du livre, de la photographie et de la contre-culture avec une programmation très variée. Cette année, **l'affiche a été réalisée par le talentueux dessinateur catalan TONI BENAGES.**

Le FID&BD propose cette année aux visiteurs et curieux en tout genre :

- Médiathèque (15 rue Émile Zola). Exposition de sérigraphies **Musiques** de LOUSTAL. La musique est l'une des grandes inspirations du dessinateur, du jazz en passant par le rock. Du 30 septembre au 28 octobre, horaires d'ouverture de la médiathèque. Entrée libre.
- Chapelle de la Funerària (rue Amiral Ribeil). Exposition d'illustrations **À la recherche de la pin-up parfaite** de Serge CLERC. En préparation d'un album sur les pin-up, Serge CLERC nous offre en primeur pour le festival sa vision de la pin-up parfaite. Du 30 septembre au 19 novembre, du mardi au dimanche, de 11 h 00 à 17 h 30. Entrée libre.
- Chapelle du Tiers-Ordre (place de la Révolution française). Exposition d'illustrations **Luc Leroi : un effet d'aubaine** de Jean-C. DENIS. Du 30 septembre au 19 novembre, du mardi au dimanche, de 11 h 00 à 17 h 30. Entrée libre.
- ElMediator (avenue du Maréchal Leclerc). À 19 h 30, vernissage de l'exposition **ROCK VINYLES & GUITARES**. Du samedi 30 septembre au 23 décembre, ouvert au public tous les soirs de concert. De 20 h à 21 h, DJ's FRANCKY ZWILLER sera aux platines.
- Bédé en bulles (10 rue de la Cloche d'or). LOUSTAL, Jean-Claude DENIS, ELRIC et Steve GOLLIOT-VILLERS seront là le vendredi 29 septembre à partir de 15 h 30 pour dédicacer leur dernier ouvrage.
- Cougouyou Music (15 rue de la Cloche d'or). À partir de 18 h, le vendredi 29 septembre, mini-concert avec MINERVES (pop garage psyché) et apéritif dans la rue de la Cloche d'or.
- EL PASEO (8 rue de l'Europe, Peyrestortes). Le vendredi 29 septembre, à partir de 21 h, en ouverture du festival, une soirée DJ BATTLE avec DJ's RUF SIG, TABASCO, JEFF, MANU PEREZ, LIMIÑANAS, JAC, et RICO. Entrée libre.
- ElMediator (avenue du Maréchal Leclerc). Le samedi 30 septembre à partir de 20 h 30, **concerts dessinés** : en première partie, COMET VELVET avec Toni BENAGES au dessin. Puis LES LULLIES avec Jeff POURQUIÉ aux pinceaux. Entrée libre.
- Le samedi 30 septembre, **vernissage et ouverture de la foire du disque et de la BD** dès 11 h à l'église des Dominicains. Les **21 invités** du festival seront en dédicace dans le patio de l'église des Dominicains le samedi et dimanche à partir de 14 h 30.

EXPOSITION DE LOUSTAL

« MUSIQUES »

La médiathèque (15 rue Émile Zola), du 30 septembre au 28 octobre.
Horaires d'ouverture de la médiathèque. Entrée libre.



Loustal est un amoureux de musique depuis toujours. Il combine ses deux passions et prend plaisir à transposer en dessin les sensations que lui donnent cet art de la voltige des notes, s'échappant d'un imaginaire débridé et couplé à la pratique instrumentale. Savant mélange de signes ésotériques pour le néophyte, qui se transforme en pur plaisir des sens à l'écoute de tout un chacun.

Dans un style fidèle à son graphisme pur et coloré, Loustal brosse la palette des sentiments que lui inspire la musique : du jazz au rock, en passant par les musiques du monde. Une immersion dans l'univers de ce géant de la bande dessinée et une *maestria* dans l'interprétation de l'évanescence harmonie sonore.



EXPOSITION DE SERGE CLERC

« À la recherche de la pin-up parfaite »

Chapelle de La Funeraria (rue Amiral Ribeil), du 30 septembre au 19 novembre.

Du mardi au dimanche, de 11 h 00 à 17 h 30. Entrée libre.



À la recherche de la pin-up parfaite est un concept cher à l'auteur du célèbre détective Phil Perfect. Ces bandes dessinées ont toujours regorgé de créatures aux courbes parfaites et à l'allure ravageuse de stars hollywoodiennes.

Ce fantasme hante Serge Clerc depuis ses débuts dans *Métal Hurlant* à l'âge de 17 ans. Héritier de la ligne claire, il développe un dessin influencé entre autres par le graphisme des années de 1920 à 1950. Cette exposition présente en avant-première un florilège de ces pin-up sans âge en attendant la sortie de l'anthologie éponyme.



EXPOSITION DE JEAN-C. DENIS

« *Luc Leroi : un effet d'aubaine* »

Chapelle du Tiers-Ordre (place de la Révolution française),
du 30 septembre au 19 novembre. Du mardi au dimanche, de 11 h 00 à 17 h 30.
Entrée libre.



Un effet d'aubaine est le 9^e volume de la série culte Luc Leroi, Grand prix au festival d'Angoulême en 2012. Luc Leroi s'est un peu l'alter ego de Jean-C. Denis. Il s'est invité dans la vie de l'auteur, un peu par effraction. Il lui a emprunté ses peurs, ses travers, mais aussi ses joies, son humour et son besoin d'évasion.

Cette exposition présente tout l'univers du personnage fétiche de Jean-C. Denis et nous embarque dans la genèse de ce dernier opus, où le héros bascule dans des histoires rocambolesques sous l'impulsion d'un chien nommé Cookie, qui attire les problèmes...

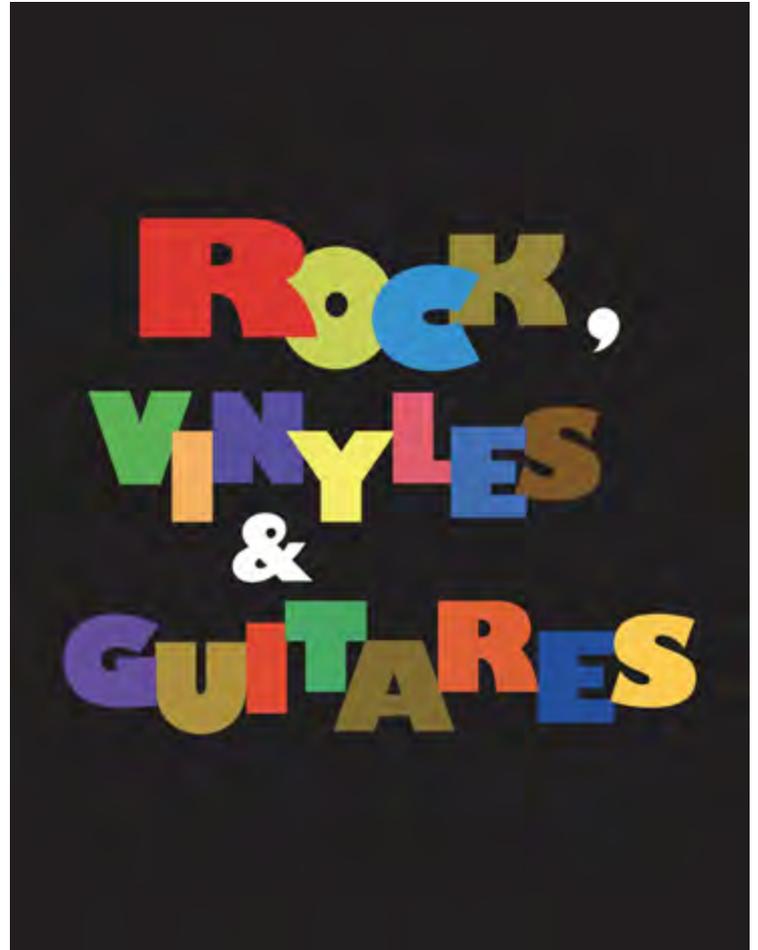


EXPOSITION ROCK VINYLES ET GUITARES

Du 29 septembre au 23 décembre.
ElMediator (avenue du Maréchal Leclerc).
Tous les soirs de concerts.

Cette exposition présente cinq guitares Fender personnalisées et une trentaine de vinyles entrés dans la légende du rock et dont les pochettes ont été réinventées par les plus grands noms de la bande dessinée :

Philippe Druillet, Jean Solé, Enki Bilal, Chauzy, Berberian, Riff Reb's, Juando Guarnido, Margerin, Tardi, Baru, Mezzo, Jean-Claude Denis, Loustal et bien d'autres ont tous participé à ce projet qui mélange musique et bande dessinée.



RUE DE LA CLOCHE D'OR DÉDICACES ET MINI-CONCERT BÉDÉ EN BULLES / COUGOUYOU MUSIC

Vendredi 29 septembre :

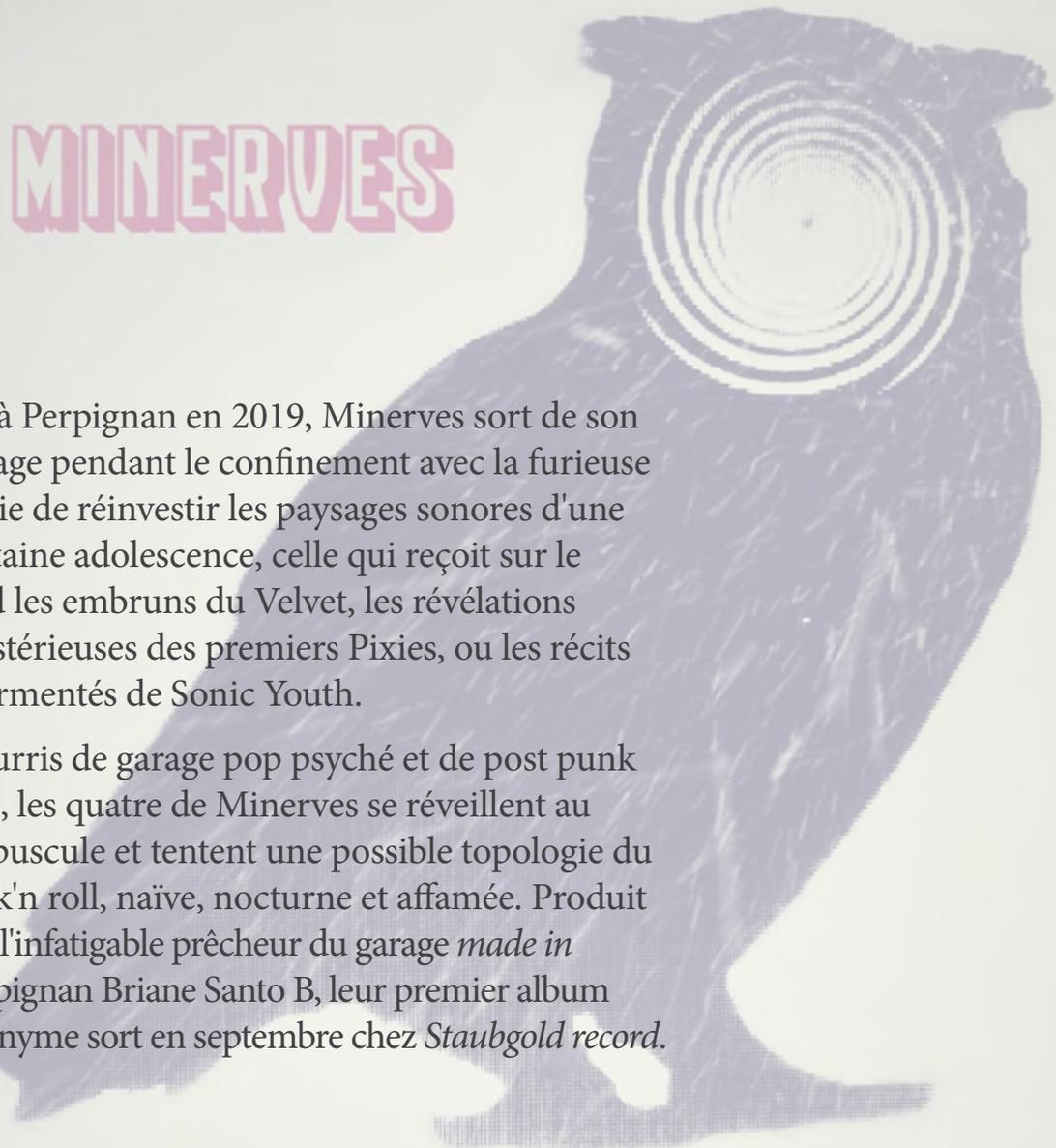
dédicaces chez Bédé en bulles à partir de 15 h 30.
Mini-concert chez Cougouyou Music à partir de 18 h 00.



MINERVES

Né à Perpignan en 2019, Minerves sort de son garage pendant le confinement avec la furieuse envie de réinvestir les paysages sonores d'une certaine adolescence, celle qui reçoit sur le tard les embruns du Velvet, les révélations mystérieuses des premiers Pixies, ou les récits tourmentés de Sonic Youth.

Nourris de garage pop psyché et de post punk 90's, les quatre de Minerves se réveillent au crépuscule et tentent une possible topologie du rock'n roll, naïve, nocturne et affamée. Produit par l'infatigable prêcheur du garage *made in* Perpignan Briane Santo B, leur premier album éponyme sort en septembre chez *Staubgold record*.



D.J. BATTLE

FID MIX 2023

VENDREDI 29 SEPT 20H30

EL PASEO-PEYRESTORTES



DJ: JEFF / DJ: RIFF / DJ: RICO / DJ: RUF SIG
DJ: MANUEL PEREZ / DJ: JAC / DJ: LIMIÑANAS

LES CONCERTS DESSINÉS

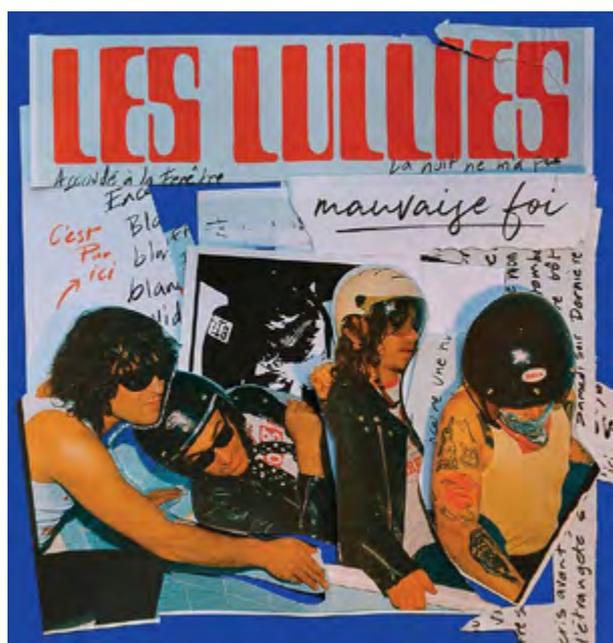
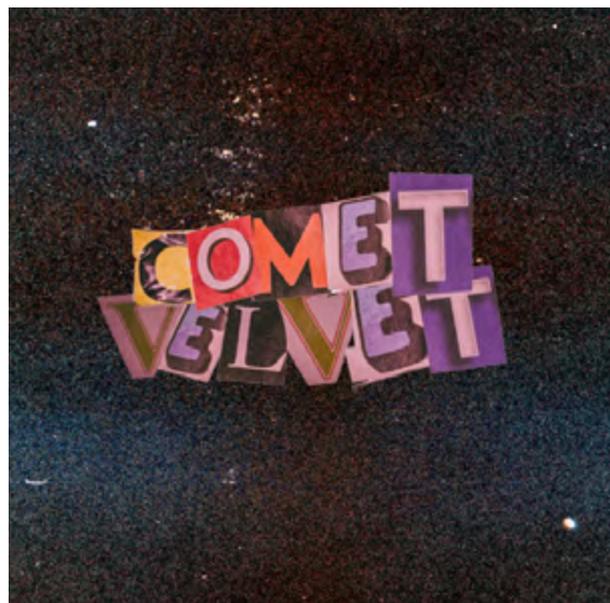
Samedi 30 septembre.
À ElMediator (avenue du Maréchal Leclerc).
À partir de 21 h 00.
Entrée libre.

COMET VELVET avec TONI BENAGES.

Comet Velvet, c'est quatre jeunes gens passionnés de musique qui se rencontrent au conservatoire et qui prennent plaisir à composer et à jouer ensemble.

Paul et Gary sont aux guitares, Paola à la basse et Thomas à la batterie. Les voix s'harmonisent dans des thèmes infusés de rock et de pop.

Puissant comme une comète, doux comme du velvet, rien ne ressemble à Comet Velvet.



LES LULLIES avec JEFF POURQUIÉ.

Formé à Montpellier par quatre potes en 2016, Les Lullies s'inscrivent dans une longue lignée de groupes et artistes, avec un credo simple : monter dans le camion, faire des bornes, faire du rock'n'roll.

Leur nouvel album, *Mauvaise Foi*, sorti cette année, est écrit à 90% en Français. Il rafraîchit et remet à l'honneur le punk rock des années Dogs, Fixed Up pour ne citer qu'eux. Sur scène, c'est tendu, ça joue, c'est sans concession et pour notre plus grand plaisir, même outre atlantique, le coup de coeur est unanime !

LES DÉDICACES

Samedi 30 et dimanche 1^{er} octobre.

Cloître de l'église des Dominicains.

À partir de 14h 30.

Côté dessinateurs :

- TONI BENAGES
- SERGE CLERC
- LOUSTAL
- JEAN-C. DENIS
- RUBÉN PELLEJERO
- JEFF POURQUIÉ
- RIFF REB'S
- JEAN SOLÉ
- URGELL
- LISA CHETTEAU
- JAMPUR FRAIZE
- ELRIC
- FRANÇOIS SANCHEZ
- STEVE GOLLIOT-VILLERS
- THÉO VILACÈQUE
- ALTIMIRAS
- PHILIPPE BRINGEL
- QUENTIN HAREL
- AURÉLIO

Côté écrivains :

- LES FONDEURS DE BRIQUES

LA GAZETTE DU ROCK

La Gazette du Rock est née en avril 2011, après quelques brainstormings (à base de Bushmills 12 ans d'âge), entre Stella, Det, Jean Bourguignon et Jampur Fraize. C'est un fanzine trimestriel où une poignée d'auteurs de bandes dessinées, illustrateurs, graphistes, photographes et chroniqueurs abordent le rock à leur manière.

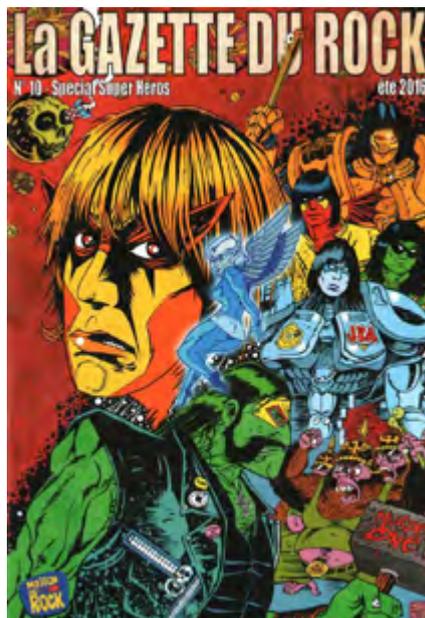
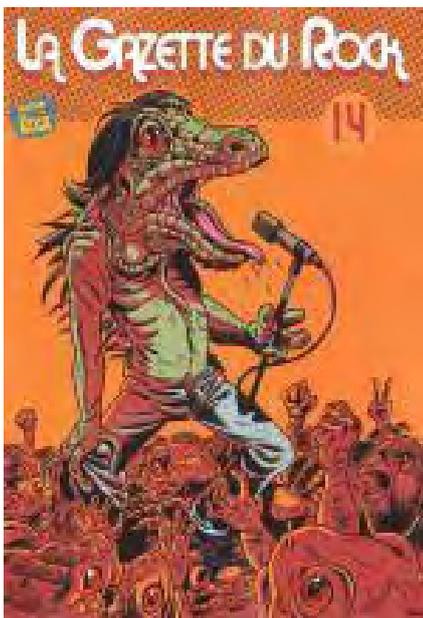
Pas de concessions mais un souci de qualité. Nous avons tenu à une présentation soignée et un côté un peu ludique : chaque numéro contient un cadeau et est emballé de nos tendres mains, dans un sachet en plastique, scellé par un bordereau illustré. Pour certains vieux rockeurs, ça peut rappeler le doux souvenir des Pif Gadget de notre enfance, version rock'n'roll...

On peut la trouver chez les libraires, disquaires et autres lieux bien fréquentés à Liège, Bruxelles, Paris, Lyon, Marseille, sur les stands *Maison du Rock*, en salon BD ou concerts, ou bien par correspondance.

Contact :

Mail : maisondurock@gmail.com

30 rue Laurent de Koninck, 4000 Liège, Belgique. Tél. : 00 32 4 253 59 15





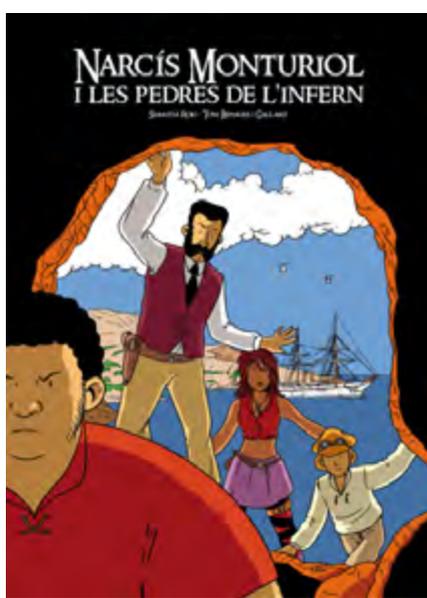
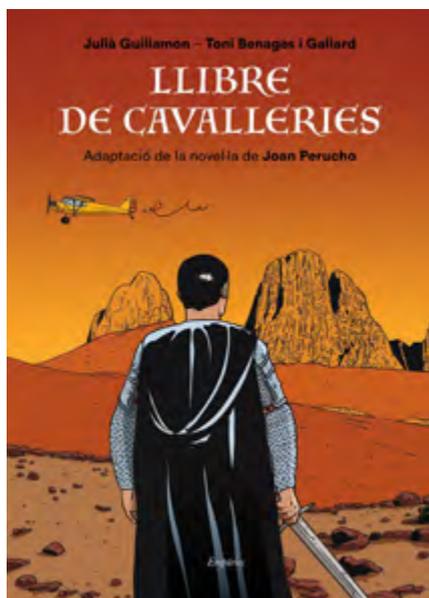
TONI BENAGES

Toni Benages i Gallard est né à Badalona non loin de la mer et est diplômé des beaux-arts à l'université de Barcelone. Il s'adonne à ses deux passions principales : le cinéma et le dessin.

Pour le cinéma, il est programmeur de *Filmets Badalona Film Festival* et directeur du *Pluridisciplinaire Cryptshow Festival*. Il réalise des affiches pour différents films et festivals de cinéma, ainsi que les illustrations de plusieurs documentaires, tels que : *La mesura de la terra* et *Gaia* pour l'Institut Cartographique de Catalogne. Benages a par ailleurs fait une version BD de *La mesura de la terra*.

Dans le dessin, il travaille pour diverses maisons d'édition et a publié, entre autres, des albums de bande dessinée, tels que *Con las manos en los bolsillos* (2005) d'après un scénario de Pablo Herranz, *Total wars* (2012) et *Les extraordinaires aventures de Francesc Pujols* (2015), d'après un scénario de Sebastià Roig. Son dernier travail publié dans ce domaine est l'album Josep Palau i Fabre, *La joia de viure* (2017) d'après un scénario de Julià Guillamon. Il a encré l'album de Rubén Pellejero et Christopher *The long and winding road* (2016) pour le marché de la BD franco-belge. Cette année, il sort *El cercle de Loplop*.

Il a collaboré à de nombreuses revues en réalisant des *comic strips*, ainsi on peut citer : *Scifiworld*, *El Clímaco* ou *Línia Badalona*, il est par ailleurs l'auteur de la BD hebdomadaire *Siniamon*, pour le journal Ara, qui est actuellement publiée dans la revue de bandes dessinées du Pays Valencien, *Xiulit* et il publie également la série *Hora Zero* pour la revue *Petit Sàpiens*, ici aussi en collaboration avec le scénariste Sebastià Roig.





SERGE CLERC

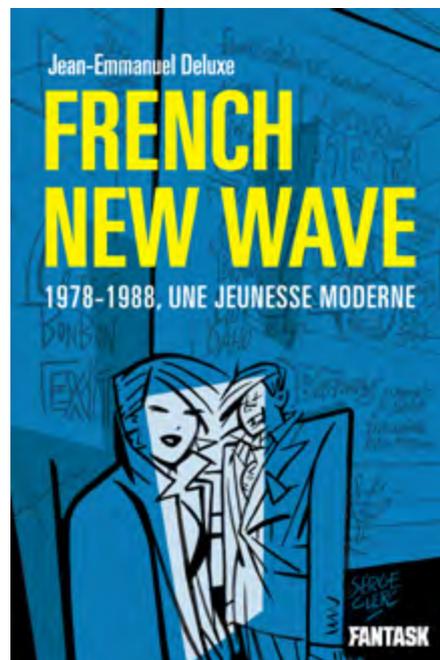
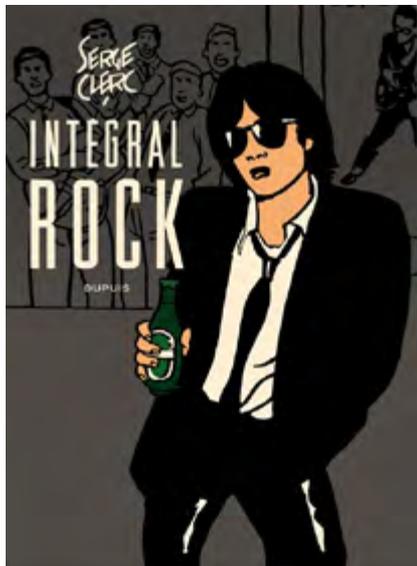
Né à Roanne, dans la Loire, à la toute fin 1957 et parisien depuis 1976, Serge Clerc, via *Métal Hurlant*, faisait à l'âge de 17 ans, une entrée remarquée dans l'univers de la bande dessinée. Contaminé par le dessin dès l'âge de 5 ans, il est aujourd'hui l'auteur d'une dizaine de publications mettant en scène *Phil Perfect* et *Sam Bronx*, des personnages qui firent sa réputation. Autodidacte à 100 %, son talent et la chance lui permirent d'échapper à l'école d'art.

Lecteur assidu de *Métal Hurlant*, il connaît la jouissante sensation de passer de la lecture de "*La Bible*" à sa conception, et ce, en un laps de temps très court. Il participera activement à la réalisation des pages à partir du numéro 4 qui sera le support de ses premiers dessins et le biais par lequel il commencera à se distinguer.

Auteur BD pour le plaisir de dessiner et de raconter des histoires, Serge Clerc ne cache pas avoir subi l'inévitable et bénéfique influence de l'école belge et américaine. Amoureux des belles typographies qui accompagnent l'illustration, distant par rapport à l'hyper-réalisme, Serge Clerc privilégie l'esthétisme des années 20 et la sobriété du design *Arts Déco* qui influencent nettement son graphisme. Il recherche la « LIGNE SIMPLE ».

Il signe également de nombreux travaux réalisés pour la presse française et étrangère et un certain nombre d'illustrations publicitaires. Conquis par le dessin de presse, il œuvre notamment pour le *Herald Tribune*. Il porte aussi sa griffe sur certaines publications françaises qui font appel à ses talents pour illustrer leurs articles. *Le journal* a été l'un des événements phare du *Festival d'Angoulême* en 2008.

Derniers albums en date, *Spirou vers la modernité* paru en octobre 2011, *Phil Perfect, L'Intégrale* publiée en décembre 2012 chez Dupuis. Sa dernière parution, *French New Wave*, sortira en septembre 2021, chez Fantask Éditions.





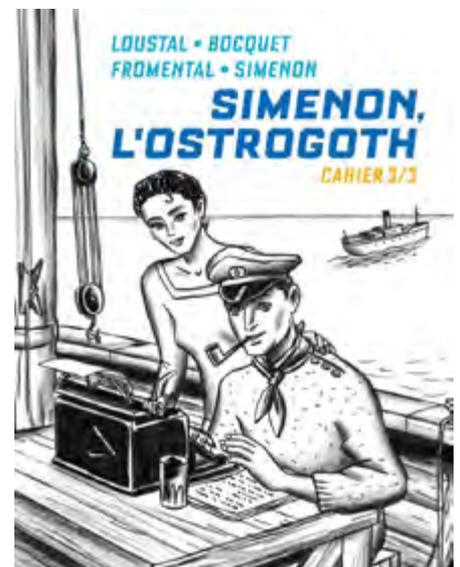
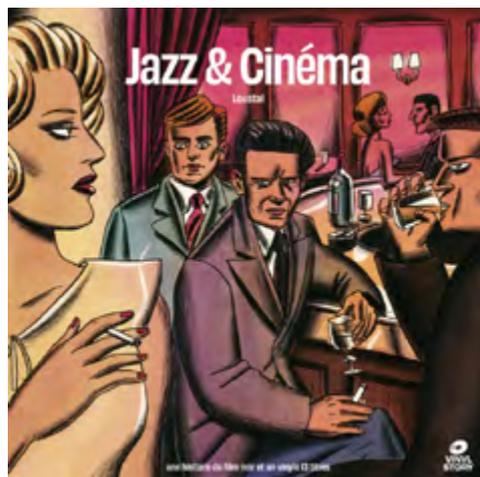
LOUSTAL

Dessinateur scénariste. Né le 10 avril 1956 à Neuilly-sur-Seine.

Tout en étudiant l'architecture, Loustal participe au fanzine *Cyclone*, publié par le Lycée de Sèvres, puis réalise, en 1977, un premier ouvrage en compagnie de Tito Topin. Cette même année, on le retrouve au sommaire de *Rock & Folk* avec quelques illustrations, reprises trois ans plus tard dans l'album *Une Vespa, des lunettes noires, une Palm-Beach, elles voudraient en plus que j'ai de la conversation* (éditions Yann Rudler - 1980). A partir de 1979, aux côtés du scénariste Philippe Paringaux, il conçoit quelques histoires brèves dans *Métal Hurlant* (albums *New-York, Miami et Clichés d'Amour aux Humanoïdes Associés* en 1980 et 1982). Il est également présent - de manière plus anecdotique - dans *Pilote*, dans *Nitro*, dans *Chic*, dans *Zoulou*, ou bien encore *Libération* et dans son supplément « Libé Sandwich » (avec notamment *Viviane, Simone et les autres*, publié en recueil aux éditions *Futuropolis* en 1985), etc.

À partir de 1984, il entame une collaboration avec le mensuel (*À Suivre*) qui se concrétise par *Cœurs de sable, Barney et la note bleue et Un jeune homme romantique* (scénarisés par Philippe Paringaux) et *Les frères Adamov* (scénario de Jérôme Charyn), etc. Pour « *L'Écho des Savanes* », il réalise plusieurs courts récits (*recueil Arrière-Saison* aux éditions *Albin Michel* en 1985) puis *Mémoires avec dames* (scénario de Jean-Luc Fromental en 1989). Parallèlement, il mène une prolifique carrière d'illustrateur et participe à de nombreux ouvrages. Citons *Zenata Plage* (éditions *Magic Strip* en 1984) ; *80 % d'humidité* (un mini port-folio aux éditions *Alain Beulet* en 1988), *Escapes* (un portfolio aux éditions *l'Atelier* en 1986), *Pension Maubeuge* (éditions *Carton* en 1986), *V comme Engeance* (texte de Tito Topin aux éditions *Autrement* en 1988), etc.

Loustal s'impose en quelques années comme l'un des meilleurs auteurs contemporains. Ses inspirations ne se situent pas du côté de la bande dessinée mais se réfèrent plus à la peinture (le fauvisme, David Hockney, etc.) et au cinéma (Wim Wenders). Illustrateur de l'émotion, coloriste hors pair, il sait comme personne restituer un silence, une atmosphère. Pour ce faire, il n'utilise que rarement le phylactère préférant agrémenter ses vignettes d'un texte off ou récitatif. Il fait partie de ces auteurs de bande dessinée qui recherchent un ton littéraire avec une touche élégante de désabusement ; il adopte ainsi une attitude détachée par rapport à l'histoire, ce qui lui permet de jouer avec les stéréotypes de la construction romanesque. Cette année, Jacques de Loustal vient nous présenter un très bel ouvrage publié chez La table ronde Éditions, *Loustal aux antipodes*.





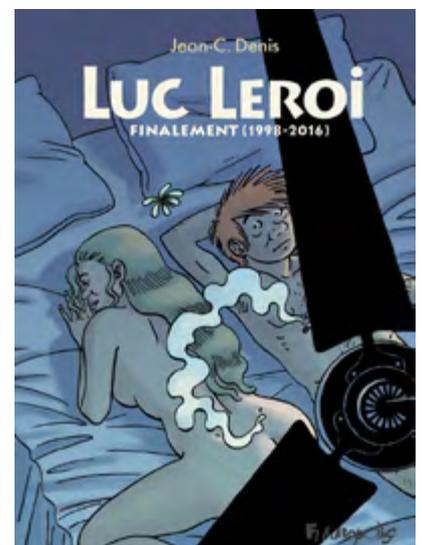
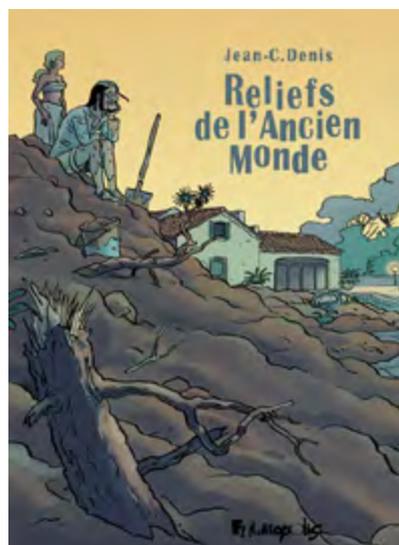
JEAN-C. DENIS

Musicien, illustrateur, scénariste, dessinateur, Jean-Claude Denis, né le 1^{er} janvier 1951 à Paris, fait tout avec une classe et un talent certains.

Sorti de l'école supérieure des Arts décoratifs de Paris en 1974, il fonde le groupe Imaginon avec deux de ses condisciples, Caroline Dillard et Martin Veyron. Véritable homme-orchestre, il tâte de la publicité et de l'illustration, réalisant de nombreuses couvertures de livres pour les principaux éditeurs français avant de s'attaquer à la bande dessinée dans *Pilote* et *À Suivre*. Après un premier conte illustré pour enfants *Oncle Ernest et les Ravis* en collaboration avec Martin Veyron chez Casterman en 1978, il publie son premier en album en solo chez Futuropolis *Cours tout nu*. Aussi à l'aise dans la charmante série pour enfants des *Aventures de Rup Bonchemin* (trois albums chez Casterman) que dans la narration sophistiquée pour adultes *Luc Leroi*, (une demi-douzaine de titres chez Futuropolis, puis Casterman), il aime se détendre en participant à des collectifs, à l'illustration de contes pour enfants ou de carnets de voyages.

Il a fait partie du groupe Dennis Twist formé par des as du pinceau et de la plume, tels que Margerin, Dodo, Vuillemin et Denis Sire, avant d'intégrer *Les Hommes du président*, avec le même noyau dur de musiciens. Chroniqueur de notre époque avec *Luc Leroi* et divers albums comme *L'Ombre aux tableaux* (Albin Michel) ou *Les Trains de plaisir* (Dargaud), il rajeunit avec Yann le célèbre *Peau d'âne* de Charles Perrault en le transposant dans le monde de la jet-set et des films X, avant de réaliser en solo le magistral *Quelques mois à l'Amélie*. Le prix Grand Boum 2007 de la Ville de Blois a été décerné à Jean-Claude Denis. *L'ombre au tableau et autres histoires* sort en 2011, ainsi que le deuxième tome de *Tous à Matha*.

Cette année, il présente son dernier album *Luc Leroi, un effet d'aubaine* paru chez Futuropolis.





RUBÉN PELLEJERO

Ruben Pellejero est un dessinateur espagnol né à Badalona en 1952. Il a étudié à l'école des Arts et des Métiers artistiques de Barcelone, avant de faire ses débuts dans la bande dessinée à l'occasion de travaux de commande.

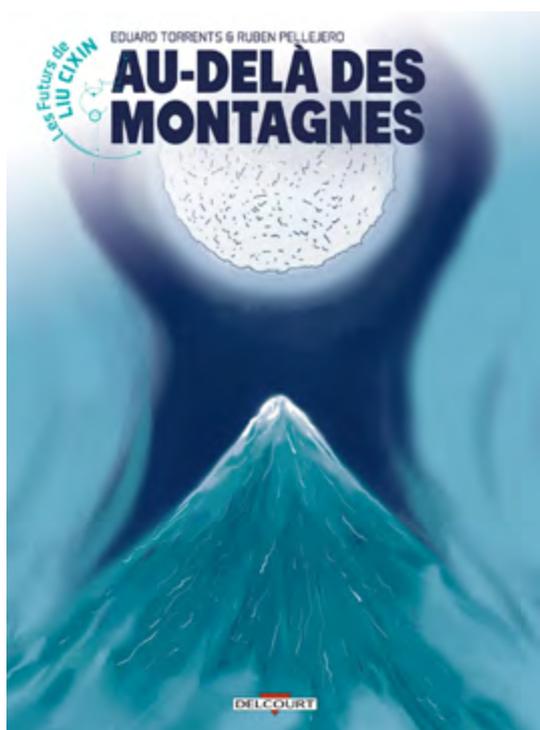
À partir de 1981, il publie une série inachevée dans la revue *Cimoc* de *Norma Editorial* : *Histoires de Barcelone*. Grâce à celle-ci, il rencontre le scénariste argentin Jorge Zentner avec qui il commence une collaboration fructueuse : *Les Mémoires de Monsieur Griffaton* (*Cimoc*, 1982), *FM - En fréquence modulée* (*Cimoc*, 1983) et surtout, la création pour la revue *Cairo* du personnage *Dieter Lumpen* (1985), protagoniste de huit histoires courtes et trois récits longs, qui seront plus tard édités en France d'abord dans la revue "À Suivre", puis compilés dans des albums par Casterman.

Il a également officié dans l'illustration de livres jeunesse (en France, pour la revue "Je Bouquine" de Bayard Presse) et pour divers travaux publicitaires.

Ses albums ont été récompensés en Espagne à diverses occasions. En France, il a reçu des prix à l'occasion des festivals de BD comme celui de Sierre, Chambéry et Blois (2003). L'album *Le Silence de Malka* (1996), sur un scénario de Jorge Zentner, a obtenu l'*Alph-Art* de la meilleure œuvre étrangère publiée en France au *Festival d'Angoulême* en 1997.

Pellejero reprend, en 2015, la série *Corto Maltese*. En novembre 2019, l'album *Le jour de Tarowean* est publié chez Casterman, ainsi que le hors série *Cuento chino*.

Cette année, l'album *Nocturnes Berlinoises* sort pour le plus grand plaisir des fans de Corto.





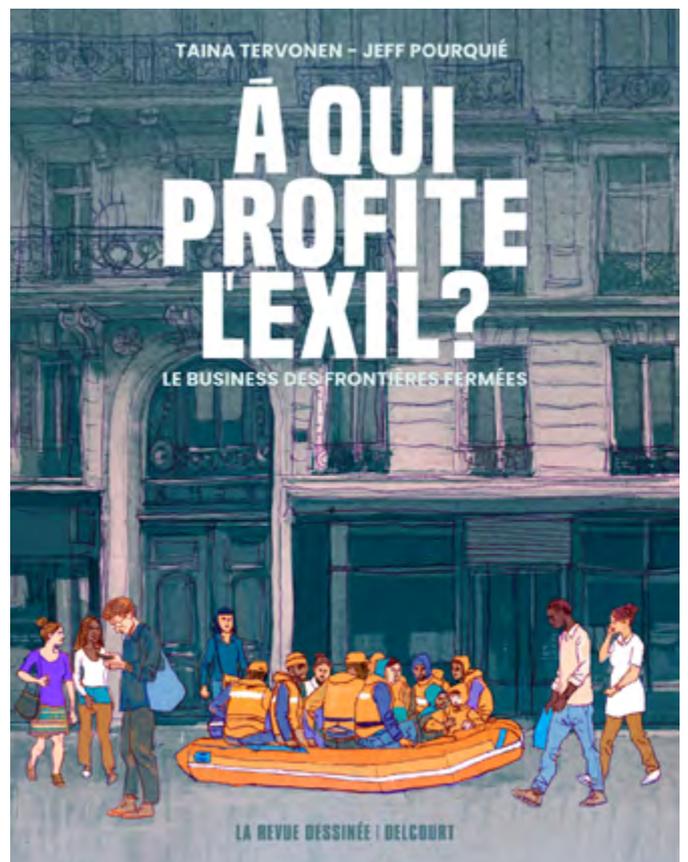
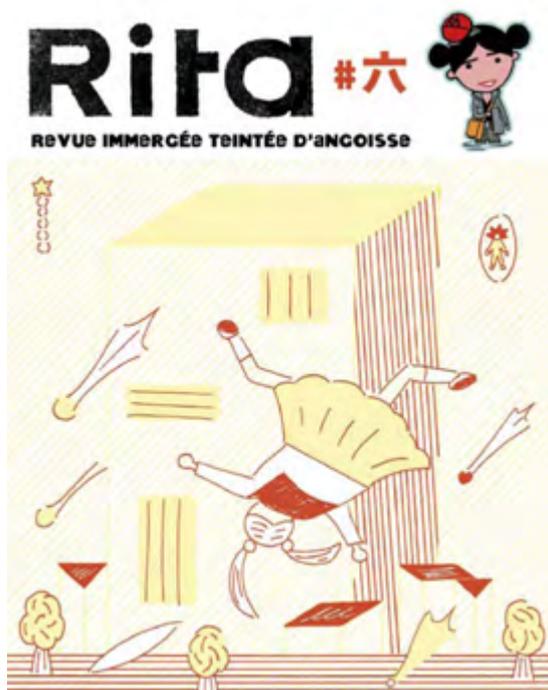
JEFF POURQUIÉ

Dans l'univers de Jeff Pourquié se croisent pêle-mêle bande dessinée, peinture, graphisme, scénographie, guitare jazz manouche, bricolages et plus si affinités. De ses premières sculptures/installations, tendance comics gitan, à la bande dessinée qui cristallise ce petit monde, se dégage une pratique ludique de la diversité.

Ces univers se complètent, néanmoins, comme autant de clins d'œil à une poésie urbaine des « gens de peu » : polar décalé (*Des méduses plein la tête*, *Vague à Lame* avec P. Pécherot, éd. Casterman) ou encore *Le Poulpe*, *La bande décimée* (6 pieds sous terre), banlieue poétique de *Mirage hôtel* (6 pieds sous terre), bricolages surréalistes (*Le bras qui bouge*, avec Bouzard, éd. Fluide Glacial).

Actuellement, après s'être davantage consacré à l'illustration de presse (Fluide Glacial et Bayard presse), il vient de réaliser, sur un récit d'Aurélien Ducoudray, le deuxième tome de *Békame*, autour d'un enfant migrant clandestin échoué dans le Nord-Pas-de-Calais (2 tomes, éditions Futuropolis), a repris la série *Chez Francisque* avec Yan Lindingre (éd. Dargaud), paru fin 2012, et publié un livre CD jeunesse avec le chanteur Da Silva, *Les Dinosaures du rock* (Actes Sud jeunesse, 2013).

Il est également guitariste de jazz manouche (notamment pour le concert dessiné Terrain vague, avec son groupe, les Jacqueline Maillan) et s'occupe de la section illustration de l'École Estienne, à Paris.





RIFF REB'S

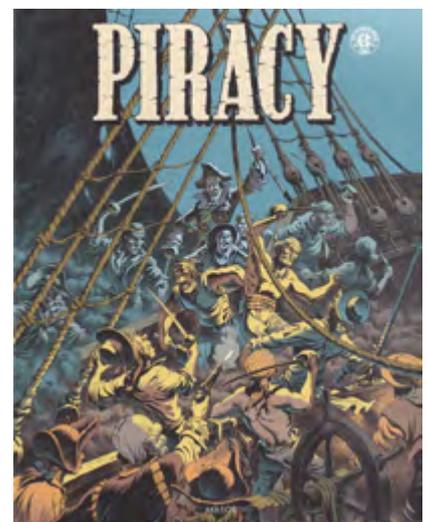
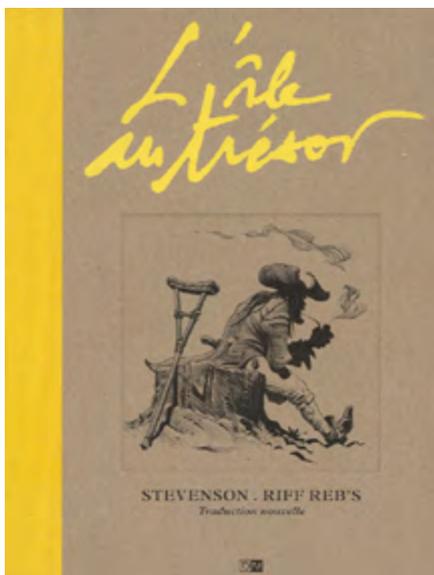
Dessinateur et scénariste de bandes dessinées, Dominique Duprez, plus connu sous le pseudonyme de Riff Reb's, est né le 17 décembre 1960 à Burdeau en Algérie. Après les « événements », la famille Duprez s'installe au Havre où il passera sa jeunesse.

Plus tard, il s'installe à Paris et fréquente l'école des Arts décoratifs où il fait la rencontre d'Arthur Qwak. En 1983, il participe au *Neuvième Cauchemar* édité chez Ludovic Trohan dans lequel il signe ses premières planches. Un an plus tard, il fonde avec Arthur Qwak l'*Atelier ASYLÛM* qui regroupe de jeunes illustrateurs et scénaristes comme Édith, Kisler, Cromwell, Ralph, Gonnort, Joe Ruffner et Karim. Ils travaillent ensemble sur *Les Mondes Engloutis*, une série de dessins animés adaptée parallèlement en bande dessinée chez Casterman.

En compagnie de Cromwell et Édith, sur un scénario de Ralph, Riff Reb's entreprend en 1985 *Le bal de la sueur*, premier volet des aventures de Sergeï Wladi publié chez E.D.S. Deux ans plus tard, il récidive avec *Aaargh*, puis *La crève* paru en 1988 aux Éditions Glénat.

Riff Reb's participe au magazine *Circus* et donne naissance chez les Humanoïdes Associés au détective *Myrtil Fauvette*, drôle de anti-héros sale et méchant, qui se bat contre des lessiveuses dans une société imaginaire dominée par des ayatollahs écologistes (*Parole de diable* en 1990, *Tu descendras du ciel* en 1992 et *Myrtil Fauvette contre Mister Clean* en 1995).

Parallèlement, il collabore aux éditions Rackham avec *Dis bonjour à la dame*, puis avec *Le kid et Bergson*, un recueil co-dessiné par Arthur Qwak en 1991. Il a dessiné pour le festival du disque 8 de ses affiches de 1995 à 1998 et en 2006. Récemment, il publie dans la série *Glam et Comet* l'album *Bons baisers de Saturne* chez Albin Michel en 2007. Premier album d'une trilogie maritime, *À bord de l'étoile Matutine* a reçu un accueil enthousiaste dans la profession. En 2013, il publie une adaptation du roman de Jack London intitulé *Le loup des mers*, puis en 2014, il sort le dernier album de sa trilogie, *Hommes à la mer*. En quelques années, Riff Reb's devient l'un des chefs de file d'une nouvelle école de bande dessinée mêlant un graphisme dynamique et novateur à un discours irrévérencieux. Il sort dernièrement *Le Vagabond des Étoiles* chez Soleil Productions, ainsi que l'album collectif *Les 30 ans de Soleil*.





JEAN SOLÉ

Jean Solé (fils de parents réfugiés espagnols – Maria del Carmen Salazar Cabezon et Frederico Solé Baldrich – catalans républicains de Barcelone) pousse son premier cri, inaudible, dans le Gers (Vic Fezensac 1948) mais c'est dans la proche banlieue de Paris qu'il fait ses premiers pas, inaudibles, et fait ses premiers gribouillis (exercice qu'il pratique toujours aujourd'hui...).

Passionné par les « illustrés », c'est vers l'âge de 10 ans, agenouillé devant le radiateur tiède de sa modeste chambrette, qu'il prête le serment solennel de devenir dessinateur de BD quand il sera grand! Suivent des études aussi courtes que chaotiques (aucun diplôme mais cancritude joyeuse!), puis une adolescence pop et agitée, marquée par sa « rencontre », accidentelle mais décisive, avec les Beatles, en février 1964 à l'Olympia de Paris! Chute définitive dans la marmite rock! Suivra un long et très désastreux service militaire disciplinaire!

Tous ces épisodes étaient émaillés de centaines et centaines de dessins et autres carnets de croquis, remplis par dizaines! De retour du *Festival de Whight* (Hendrix, Doors, Who...), c'est avec le « meilleur » de ce fatras de dessins, qu'il ose, en 1970, frapper en tremblant à la porte du journal *Pilote*... BINGO! Aussitôt recruté par René Goscinny (le rédac-chef), il intègre l'équipe du plus prestigieux hebdo de BD de l'époque et il y rencontre toute la fine fleur de la profession d'alors (Gotlib, Mandryka, Lob, Giraud, Fred, Cabu, Jijé, Reiser, Uderzo, Mezières, Gédé, Druillet, etc.).

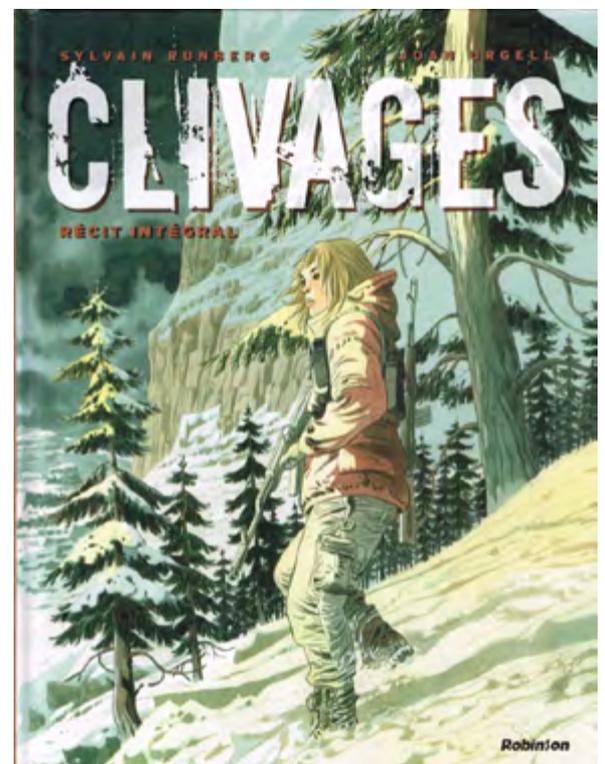
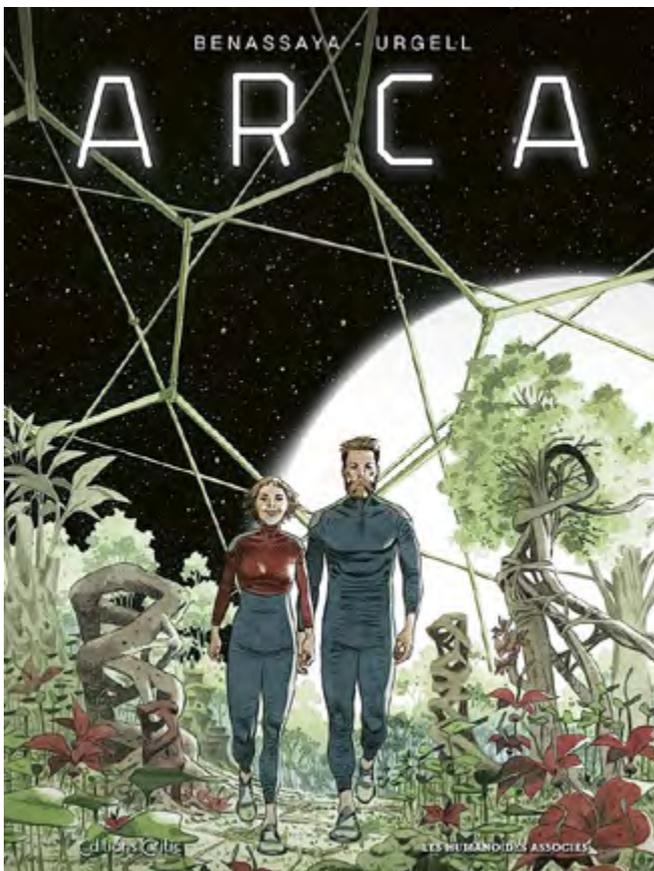
Cinq ans plus tard, Marcel Gotlib l'entraînera, dès le n° 1, dans l'aventure *Fluide Glacial*, journal dont Solé est toujours un des piliers « historiques » (Fluidosaure). Touche-à-tout congénital, notre homme n'a pas cessé depuis de produire des tonnes d'images dans tous les domaines (BD, affiches, ciné/théâtre/festivals, pubs, covers de magazines et livres, décors de théâtre...), et aussi des pochettes de disques, entre autres celle d'Hendrix chez Barclay en 1975... Le personnage du *Guide du Routard*, c'est lui! L'affiche du *Père Noël est une ordure* aussi! EN 2012, il réalise l'affiche du *FID&BD* de Perpignan en hommage à son ami Moebius.





URGELL

Né le 10 septembre 1982 en Catalogne (Espagne). Très tôt, Joan Urgell préfère le dessin à l'école. Ses parents prennent la décision risquée (mais qui s'avérera bénéfique) de l'inscrire à l'école Joso de Barcelone, une académie de dessin où Joan passe quatre années. S'ensuit la découverte du monde du travail, avec les premières expériences décevantes, deux années compliquées mais qui lui servent à mieux connaître l'univers complexe du dessinateur professionnel. Avec le temps, il réussit à se sentir plus à l'aise et commence à mieux cerner ses ambitions personnelles dans la BD. Joan a travaillé pour Disney, pour Connecta (une société de design avec laquelle il collabore de façon prolifique pendant plusieurs années) et réalise plusieurs travaux d'illustrations pour de nombreuses petites entreprises. Avec *La onzième plaie*, il réalise enfin son rêve : faire son entrée dans l'univers de la BD européenne.





LISA CHETTEAU

Après une licence d'anglais LLCE à l'Université de Tours de 2013 à 2016, Lisa Chetteau change de voie et intègre le Master texte/image option bande dessinée de l'EESI. De 2016 à 2018, elle y étudie la théorie ainsi que la pratique de la bande dessinée. Depuis 2014, elle participe aux publications du collectif Les Siffleurs, et à divers fanzines tels que *Romance* du collectif Marsam, *Nuit Noire* dirigé par Anne-Perrine Couët, ou encore *Vertes D'oranges* lors de l'exposition collective du même nom. En collaboration avec sa sœur Margaux Chetteau, elle réalise les illustrations des deux tomes de l'ouvrage *David Bowie, Rainbow man* de Jérôme Soligny, publié aux éditions Gallimard en 2019 et 2020. Toujours chez Gallimard, elle travaille en 2023 en tant que dessinatrice sur la bande dessinée *Mes Quatorze ans*, avec Jeanne Boëzec & Lucie Mikaélian au scénario.

Elle vit à Angoulême et quand elle ne fait pas de BD, elle traîne au Croquis Picture Show de la salle de concert La Nef, ou regarde des épisodes de X-Files.

Elle boit aussi beaucoup de café.





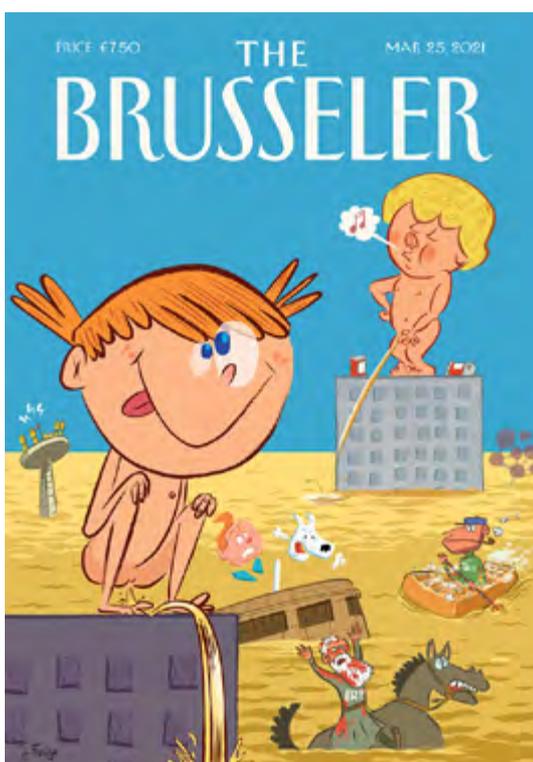
JAMPUR FRAIZE

Né en 1964 à Bagnols-sur-Cèze (Gard), Jampur Fraize part taquiner le pinceau à Liège à partir de 1984. Il fait ses débuts dans le fanzinat au cours des années quatre-vingt-dix, puis publie des planches dans PLG, Jade, Popo Color, la Mouise, Picsou Magazine et la presse Belge (Téléoustique, Focus, Spirou).

Il publie en 2002 *Le poule : le vrai con maltais* et *Football carnage* aux Éditions six pieds sous terre. En 2003, il récidive avec *Les dessous de terminal beach* aux éditions les Requins marteaux, et l'année suivante avec l'album *Résurrections* chez PLG Éditions. En 2005, Jampur Fraize sort *La peur du mal*, un livre qui revisite l'univers des plus petits pour le plaisir sadique des plus grands, comme une manière de tordre le cou à l'enfant qu'on a été et qui reste d'une certaine manière toujours présent au fond de chacun.

Depuis quelques années maintenant, il dessine dans *La Gazette du Rock*, Fanzine édité par la Maison du Rock, dont il est l'un des fondateurs. Cette revue qui est un condensé d'histoires du rock (Chuck Berry, Jerry Lewis, Henri Recording...), et de chroniques parfois obscures (parfois pas !), s'amuse à mettre en images la grande et la petite histoire du Rock avec la participation de nombreux dessinateurs underground et plus connus qui revisitent le style pour le plaisir de tous.

Par ailleurs, Jampur Fraize troque volontiers son pinceau contre une guitare. Il est musicien et membre actif du label Freaksville, notamment comme guitariste aux côtés de Miam Monster Miam, Marie France, Lio ou encore de Jacques Duvall. Après les Bombsite Kids (1984-1988) et Les Scalpers (1989-1994), et plus récemment avec Les Minutes. Il a aussi joué du ukulélé dans le groupe de José Parrondo et de la guitare électrique au sein de Captain Kirk et de Inspector Poodle. Jampur Fraize est également co-animateur de l'émission *Inspecteur des Riffs* sur les radios belges Radio Rectangle et 48FM.



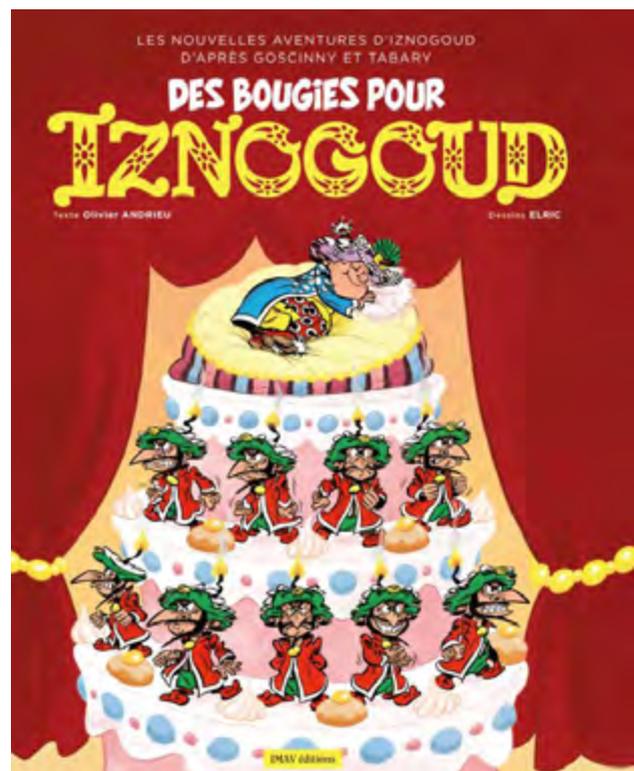
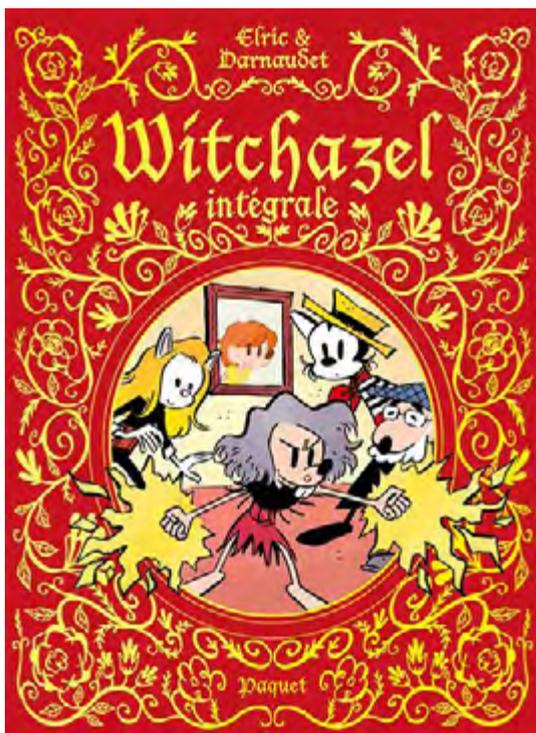


ELRIC

Elric Dufau est né à Perpignan en 1983, le jour du treizième anniversaire de la mort de Jimi Hendrix. Après des années d'études qui lui paraissent interminables, il décide de se consacrer à la seule chose qui lui plaise vraiment : la bande dessinée. Il s'inscrit aux beaux-arts, s'intéresse de près à l'art contemporain, s'amuse enfin et décroche un diplôme national d'arts plastiques (DNAP) suivi d'un diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP). Sa passion première reste cependant la bande dessinée : Tout juste diplômé, il s'y plonge à plein temps en dessinant l'album *Marche ou rêve* pour les éditions Dargaud. Il collabore régulièrement aux projets collectifs de ses amis des éditions Onapratut et fait de la musique au sein du groupe *Disorder*. Il est résident à la *Maison des auteurs* entre 2011 et 2013 pour le projet *Harpignies*, qui voit un jeune dessinateur embarqué dans un trafic de faux tableaux.

Il est également enseignant au centre d'enseignement spécialisé des arts narratifs (Le CESAN).

- *Witchazel contre ce dingue de dongo* Kramiek édition, 2019.
- *Witchazel et la menace d'anankor* Kramiek édition, 2017.
- *La Psychanalyse du héros de Romangraphie*, scénario Wandrille, éditions Vraoum, 2014.
- *Harpignies*, coscénarisé avec François Darnaudet, éditions Paquet, 2014.
- *Bruss. Bussels in shorts*, (collectif), éditions Oogachtend, 2013.
- *Revoilà Popeye*, (collectif), éditions Onapratut, 2012.
- *La Psychanalyse des miquets*, scénario Wandrille, éditions Vraoum, 2011.
- *Pow R & Toc H se font suicider*, éditions Onapratut, 2011.
- *Marche ou rêve*, (scénario, encrage, couleur : Laurel, crayonné, lettrage : Elric), éditions Dargaud, 2011.
- *Les Nouveaux Pieds Nickelés*, (collectif), éd. Onapratut, 2010.



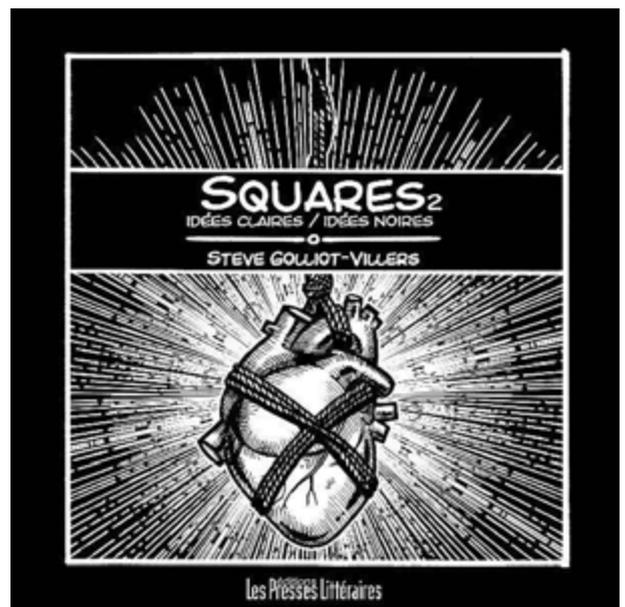
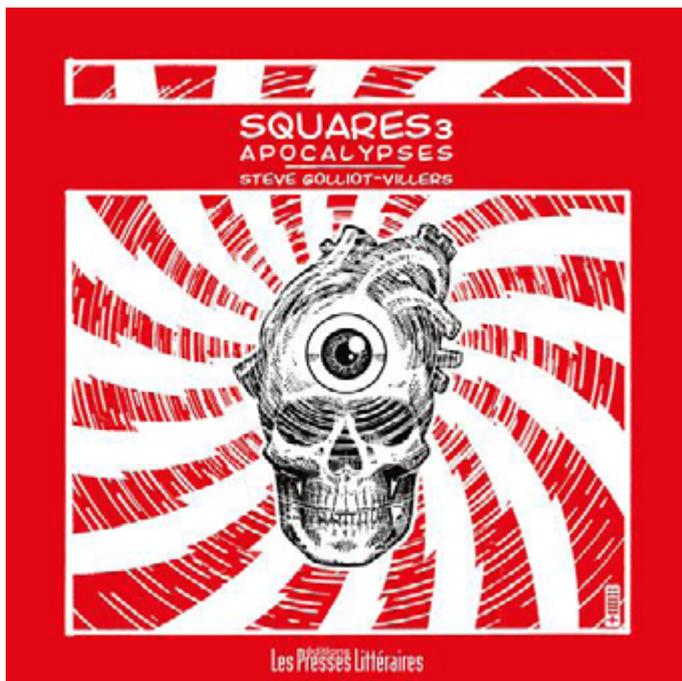


STEVE GOLLIOT-VILLERS

Steve Golliot-Villers est un ancien élève de l'école des beaux-arts de Perpignan. Il revendique son passage par cette école fermée il y a quelques années, ce qui est pour lui une hérésie. Depuis la fin de ses études et après un passage dans la publicité, il n'a pas arrêté de dessiner sur des feuilles en papiers, sur des corps comme tatoueur, sur ordinateur comme designer. Ses inspirations, il les puise en Pays catalan, en suivant l'actualité, en regardant la télé ou simplement en discutant entre amis.

Les idées s'entrechoquent, les références littéraires se croisent pour créer des dessins, des bandes dessinées dans lesquelles il raconte notre monde en noir et blanc avec un humour souvent grinçant.

En septembre 2019, il publie aux *Presses Littéraires* une monographie à l'encre noire. Ce livre sera sa première publication, bientôt suivi d'un deuxième volume en 2020. Il s'agit de deux anthologies de dessins de formats carrés, abordant des sujets drôles ou graves, détournant parfois des œuvres classiques, créant à partir de références multiples : artistiques, politiques ou philosophiques.



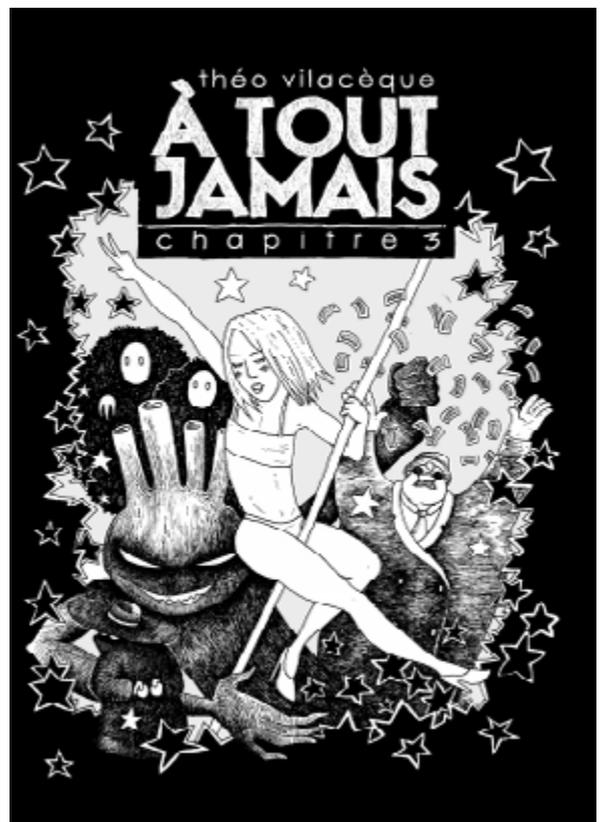
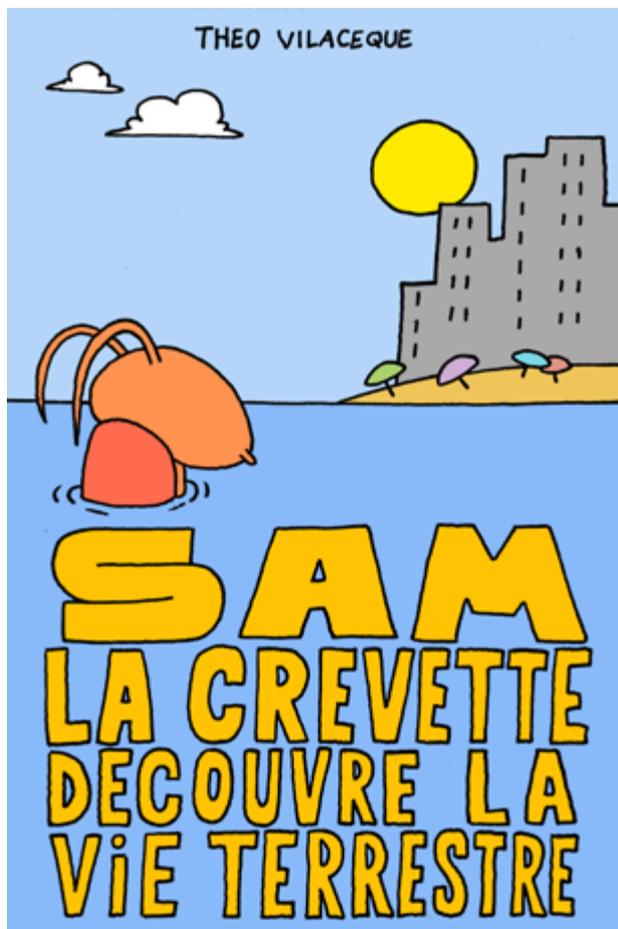


THEO VILACEQUE

Theo Vilaceque est un jeune dessinateur catalan maniaque du détail, il développe un univers insolite et foisonnant, armé d'une plume trempée dans l'encre noire de ses pensées. Ces illustrations s'inspirent de grands dessinateurs tels Moebius ou Crumb. On retrouve dans le dessin de Theo Vilaceque cette précision malade du détail, ce goût du fantastique, du bizarre, de l'étrange, issu d'un esprit débridé emporté avec maestria par un trait chirurgical parfaitement maîtrisé.

Toutes ces heures passées, la tête au-dessus d'une feuille blanche, à en noircir la surface pour faire naître un rêve, une idée, un fantôme au service d'une histoire, Theo Vilaceque ne les compte plus, emporté par le geste efficient ayant le pouvoir de faire s'arrêter le temps.

L'artiste ne part pas de zéro et nous amène à penser aux débauches picturales d'un Jérôme Bosch, à la célérité intemporelle des estampes japonaises, à l'univers sombre d'un Tim Burton ou à l'imaginaire exacerbée des mangas. Il s'inspire particulièrement des gravures de Gustave Doré ou des œuvres de Goya pour développer son propre style. Un voyage passionnant dans l'histoire de l'art et de l'humanité que nous révèle ce tout jeune et prometteur artiste de vingt-sept ans. Il présente cette année *SAM la crevette découvre la vie terrestre*.





JOSÉ ALTIMIRAS

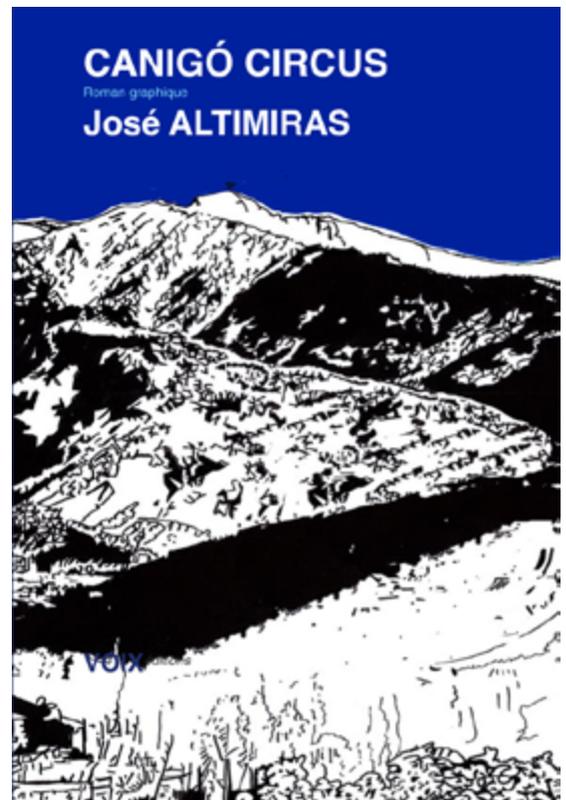
José Altimiras – nonchalant philosophe à ses heures –, est l'un de ces dessinateurs confidentiels qui aiment prendre le temps de vivre, de se nourrir d'expériences et de rencontres, pour explorer à fond l'expérience humaine d'une vie que l'on passe « trop souvent la tête dans le guidon ».

Né à Prades en 1956, d'une mère basque et d'un père barcelonais, il entame des études à l'école des beaux-arts de Perpignan. Son diplôme en poche, il attend de trouver un éditeur audacieux pour publier son travail. Entre-temps, il s'essaye aux comics-streep, et dessine pour la presse, dans *El Punt*, *Le travailleur catalan*, à *El Fiço*, ou à *La boca del mundo*.

Après avoir publié, sept ouvrages chez Interzone, et aux éditions du Trabucaire principalement, José Altimiras sévit à nouveau avec un ouvrage ét-onnant qui nous fait voyager à bord du tram de Perpignan dans la première partie du XX^e siècle. *Un ticket pour un tram*, est paru chez Voix éditions, sous la plume d'Etienne Rouziès.

D'autres BD de José Altimiras chez Interzone Editions:

- *Entre Décembre i Gener*, Edition Rescripta.
- *Fora de lloc*, Edition Trabucaire avec Univers Bertrana.
- *Rodamons*, Edition Trabucaire avec Univers Bertrana.
- *Le Taxidermiste* (versions française, anglaise et néerlandaise), textes de François Darnaudet, adapté du roman *Le Taxidermiste* (François Darnaudet & Thierry Daurel).
- *Central Hôtel*, avec Guy Marcenac et François Darnaudet, d'après le roman *Les Clients du Central Hôtel*, d'André Hélène, Chez Voixéditions.
- *Central Hôtel*, version intégrale en français, sous la direction de Isabelle Aubert, texte de Guy Marcenac et François Darnaudet, d'après le roman *Les Clients du Central Hôtel*, d'André Hélène, chez Interzone.
- *Un ticket pour un tram*, avec Etienne Rouziès, chez Voixéditions.
- *Canigó circus*, chez Voixéditions.





PHILIPPE BRINGEL

Artiste autodidacte, Philippe Bringel voit le jour en 1965 dans le sud de l'Alsace. Très tôt, il préfère les livres d'images aux manuels scolaires. Il est évident qu'il n'a pas un penchant très vif pour les mathématiques ou la géographie, par contre ses lectures vont faire de lui un incollable des supers héros américains à la griffe Marvel et des classiques franco-belge.

Graphiste, sculpteur et peintre, la fascination qu'il éprouve pour des auteurs tels que Sergio Toppi et Berni Wrightson, le rattrape et l'appelle à explorer les possibilités de cet art du récit séquentiel qu'est la bande dessinée. Depuis juillet 2007, il assure les dessins et la couleur d'un cycle d'heroic-fantasy, *Jed'Kan* offrant un trait et des couleurs emprunts d'authenticité. En 2016, il explore avec *Blackfoot* un noir et blanc fort et richement texturé d'ombre et de lumière.

Créatif boulimique, toujours attelé au cycle qui l'a fait connaître, il prépare plusieurs autres titres de BD. Il continue en parallèle son travail de sculpteur et accepte parfois encore quelques commandes pour des créations graphiques. Mais ce qui semble le motiver autant que le bonheur de la création, ce sont les séances de signatures qui lui permettent de rencontrer lecteurs et passionnés de BD.

Aux éditions Philya :

Blackfoot – Pas de Requiem pour les Morts,
Collection BD, 2016.

Mirette, Le voyage de l'elfe-lutin, Album Jeunesse,
Collection « À pas de chat », 2016.

Adam et le Grand Secret, Album Jeunesse,
Collection « À pas de chat », 2015.

Jed'Kan – Tome 2 La Balance d'Hescalie,
Collection BD, 2012.

Jed'Kan – Tome 1 L'ombre du Yornak, Collection
BD, 2007.

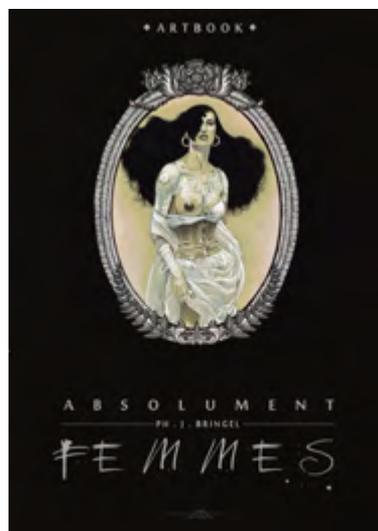
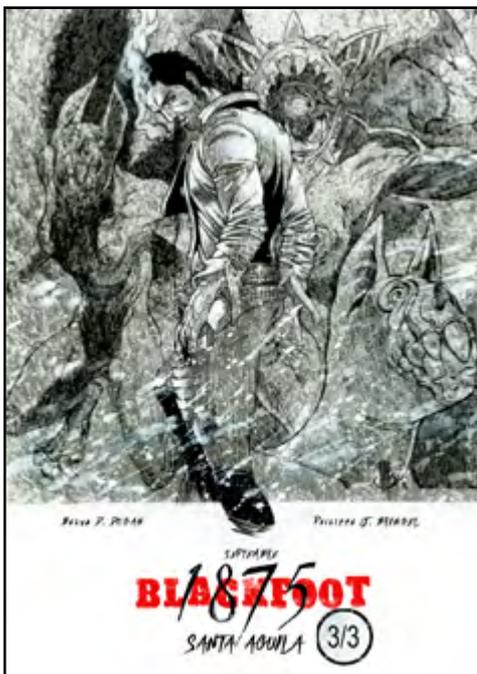
Signatures, Artbook, 2019.

Aux éditions Eure du Terroir :

Collectif BD *Histoires et légendes Normandes*
réédition du T1, 2009.

Collectif BD *Histoires et légendes Normandes*
réédition du T2, 2010.

Collectif BD *Anecdotes*, 2011.





QUENTIN HAREL

Quentin Harel est un dessinateur professionnel ayant fait les beaux-arts à Perpignan ainsi qu'à Épinal, aimant autant la peinture classique que la bande dessinée moderne sous toutes ses formes. L'ironie est son dada, et du dadaïsme à l'humour il n'y a qu'un pas ! En période de confinement il est toujours intéressant de créer, surtout quand on ne peut plus sortir... Par le biais du dessin, et dans ce cas de la bande dessinée humoristique, Quentin Harel évoque tout ce qui a pu être ingurgité dans cette période, et qui est toujours d'actualité comme vous l'aurez certainement remarqué... Dans l'album *L'origine avant le confinement*, on se délecte d'une histoire de chauve-souris kidnappée pour faire l'objet d'expériences dans un laboratoire chinois, avant que les choses tournent mal lors d'un parcours de la terre jusqu'à la lune...

Nicolas Caudeville



AURÉLIO



Né en 1979, Aurélio dessine dès l'école primaire. En terminale, il remporte le 1^{er} prix lycéen régional au concours scolaire de la BD d'Angoulême. Sorti Major de promo de l'école Brassart en 2000, il devient designer web mais commence alors à travailler parallèlement sur son premier album de BD. Il travaille aussi pour des groupes de la scène punk française en tant qu'illustrateur et animateur (clip). Il quitte son poste de designer web en 2005 pour se consacrer pleinement à ses passions que son la BD et l'illustration.

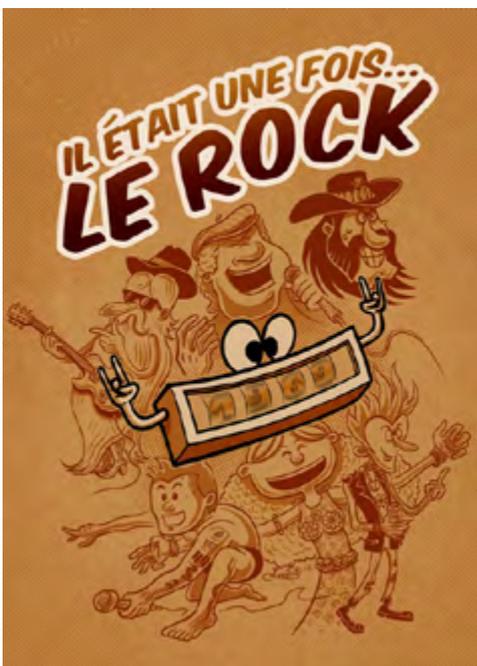
En 2007, il monte le fanzine BD collectif *Kronik* et sort son premier album personnel aux Presses Littéraires, *Petits Contes Cruels Pour Grands Enfants Pas Sages*. Il publie aussi bon nombre de dessins de presse pour le journal *Le Monde Libertaire* pendant cinq ans. Sur invitation du tatoueur Belly Button, il quitte la banlieue parisienne pour apprendre les techniques du 10^e art, puis exerce à ses côtés pendant 7 ans. Durant cette période, il sortira son second album, toujours aux Presses Littéraires, *Histoires Tordues et Dessins Bizarroïdes*.

En 2018, il part vivre à Toulouse où il ouvre son salon de tatouage *Forbidden Zone Tattoo* aux côtés de son ami Mato du groupe Charly Fiasco. Cette même année sort son premier livre pour enfants qu'il a illustré : *Papagueno*.

Tout en continuant ses collaborations avec la scène punk rock française : Forest Pooky, Dirty Fonzy, l'Xtreme Fest et l'Asso Pollux d'Albi..., sa contribution au fanzine *Kronik Komiks*, Aurélio auto-édite en 2019 son calendrier/posters *Ça Trashtoon* (détournement de dessins animés version trash). En 2020, il publie *Les Culturistes*, une bande dessinée humoristique traitant de la culture, aux éditions *Kronik Komiks*. Cet hyperactif du crayon a plusieurs projets de BD en cours. Cette année encore, il réalisera au FID&BD une grande fresque sur deux jours, tout en dédiant ses albums BD.

Aurélio

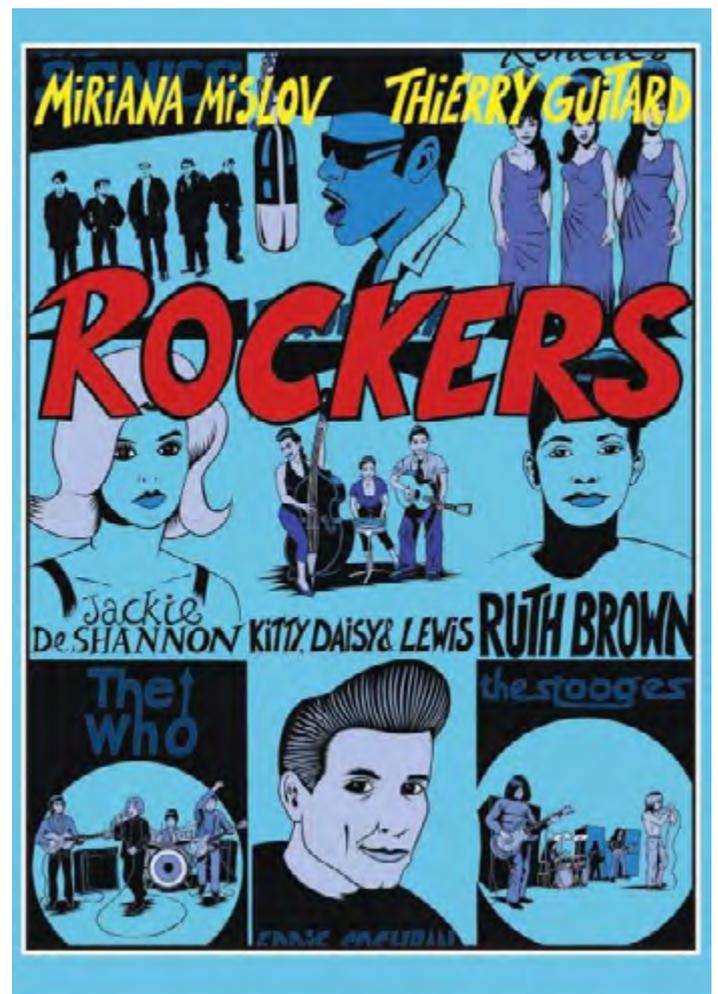
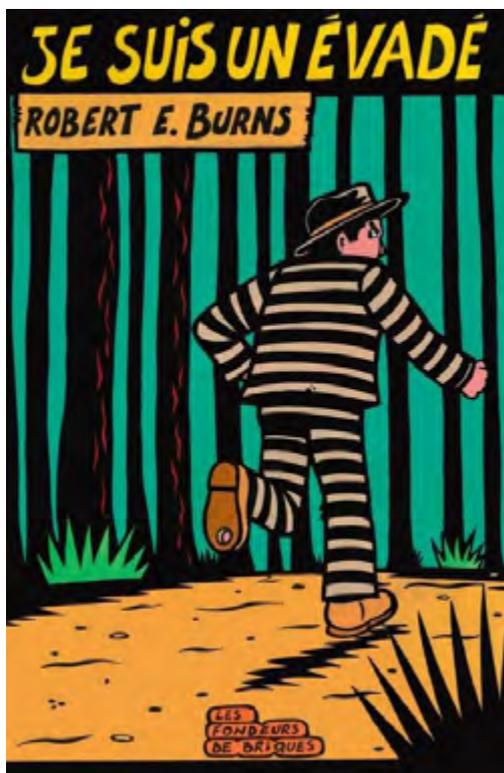
Ses travaux sont à voir sur www.aurelio.fr ou sur <https://fr-fr.facebook.com/AurelioDEAD>



LES FONDEURS DE BRIQUES

Depuis 2007, sous les auspices de l'écrivain qui se fit appeler B. Traven (et Ret Marut, Hal Croves, Torsvan...), le fondateur de briques originel, nous arpentons les fils du labyrinthe littéraire, privilégiant le vagabondage des courbes aux lignes droites, passant à travers le miroir des époques et des continents. Autant de coups de dés jetés vers les ailleurs, l'inconnu. Ces voix qu'il nous paraît pertinent de faire résonner aujourd'hui comme du temps où elles ont été écrites, aux sons d'un luth ou d'une Fender. Des textes martelés tel le zapateado flamenco ; ou confiés et déposés comme des offrandes au centre de l'arène.

www.fondeursdebriques.free.fr/



**FESTIVAL INTERNATIONAL
del DISC et de la BANDE DESSINÉE
(FID&BD)**

Vente - Achat - Échange

--

Plus de 2 millions de disques, CD et vinyles

**De nombreux exposants
venus de France et du monde entier**

*France, Espagne, Belgique, Canada, USA,
Allemagne...*

XXXV^e
FESTIVAL INTERNATIONAL
del DISC et de la BANDE DESSINÉE
(FID&BD)

ÉGLISE DES DOMINICAINS
MÉDIATHÈQUE
CHAPELLE DE LA FUNERÀRIA
ELMEDIATOR
CHAPELLE DU TIERS-ORDRE

6 RUE FRANÇOIS RABELAIS, PERPIGNAN

Samedi 30 septembre et dimanche 1^{er} octobre 2023

OUVERT DE 10 H 00 À 19 H 00
ENTRÉE PAYANTE : 3 €.

ESPACE BUVETTE / RESTAURATION

Renseignement : 04 68 62 38 57

